

Cours 10 : Problèmes anthropologiques contemporains

Quels sont les objectifs de l'anthropologie dans le nouveau contexte mondial ?

Levi Strauss a répondu à cette question dans le *Courrier de l'UNESCO*, novembre 1961 et dira que : « L'anthropologie occupe dans la pensée moderne une place dont l'importance peut paraître quelque peu contradictoire. Elle représente une science compatible avec le goût de l'époque, comme en témoigne la popularité des films et des romans de voyage, mais aussi l'amour d'informer le public instruit sur la vie de l'homme présenté dans les ouvrages anthropologique ou ethnologique. Vers la fin du XIXe siècle, on s'adressait de préférence aux biologistes, pour leur demander une philosophie de l'homme et du monde ; on s'est tourné ensuite vers les sociologues, les historiens et les philosophes même. Mais, depuis quelques années, l'anthropologie accède au même rôle, et c'est d'elle, aussi, que l'on attend les grandes synthèses, en même temps que des raisons de vivre et d'espérer ».

Claude Lévi-Strauss, *Regards éloignés*, le courrier de l'UNESCO, *La crise moderne de l'anthropologie*, édition Révisée, Numéro 5, 2018

1-L'anthropologie sans sujets ou objet de recherche

L'anthropologie s'est principalement attachée à l'étude des peuples « primitifs », on peut se demander si cette science à l'heure actuelle où le grand public en reconnaît la valeur, est sur le point de devenir une science de Sans sujet. Car ce sont ces mêmes transformations qui alimentent notre intérêt croissant au niveau théorique des primitifs ont pratiquement provoqué l'extermination de leurs terres. Il ne fait aucun doute que ce phénomène n'est pas nouveau. Le scientifique **F. Riser** a déjà parlé de ce phénomène lors de l'inauguration de la chaire d'anthropologie sociale et son obtention du titre de professorat, en 1908, où il adressa alors ses discours aux gouvernements et aux universitaires.

2-Des peuples qui refusent d'être des objets d'enquêtes

Des centaines de peuples, qui du point de vue de leur étude, relevaient traditionnellement de l'anthropologie, manifestent une intolérance croissante vis-à-vis des enquêtes ethnographiques, il en est ainsi en Amérique centrale et en Amérique andine, en Asie du Sud-Est et en Afrique. Objectivement,

ces populations se transforment et leurs civilisations se rapprochent de celle de l'Occident, que l'anthropologie a longtemps tenue pour étrangère à sa compétence.

De nombreux peuples à travers le monde ont refusé catégoriquement d'être des objets d'enquêtes pour des chercheurs, notamment en anthropologie. Ces refus découlent de plusieurs raisons :

1-Peuples autochtones, la plupart de ces derniers ont une longue histoire de colonialisme, de discrimination et d'exploitation de la part des gouvernements. Ceux-ci craignent que, sous le couvert d'une vision anthropologique de l'histoire humaine, on n'essaye de faire passer pour une diversité souhaitable ce qui leur apparaît, à eux, comme une insupportable inégalité.

2-certains groupes ont eu des enquêtes du passé qui ont entraîné l'exposition de secrets culturels, ce qui les rend réticents à coopérer.

3-Les peuples qui ont été souvent mal représenté se méfient des enquêtes qui pourraient reproduire des préjugés ou des distorsions.

4- La présence du chercheur, une personne étrangère, sur le lieu de recherche et l'utilisation de certains instruments de recherche comme la caméra, semble gêner certaines personnes.

5-Le refus de participation à une recherche fait aussi partie d'une lutte politique visant à protéger les droits territoriaux et culturels des groupes concernés.

3-Regards sur l'anthropologie contemporaine

L'efflorescence actuelle des recherches anthropologiques s'exprime autant à propos de cultures en voie de disparition qu'à propos de sociétés qui suscitent, en raison de leurs mutations et de leurs nouveaux champs d'étude.

Ici, nous allons aborder quelques orientations anthropologiques américaines et européenne, en raison que l'anthropologie asiatique est jeune et peu connue et celle des pays de l'Europe de l'est a souffert de l'endoctrinement communistes.

Anthropologie américaine : le fait que les Etats-Unis aient une population autochtone d'Indiens sur le territoire a servi de stimulant à la réflexion anthropologique. Au cours de la seconde guerre mondiale, les anthropologues se livrent davantage à l'analyse de sa propre société non indienne.

Après la guerre, les anthropologues, sans abandonner l'étude de l'Amérique contemporaine, participent aux recherches sur la **modernisation et sur le développement du tiers-monde**. Dans les années soixante-dix sous l'influence des courants féministes, **une anthropologie des genres masculin et féminin** voit le jour, corrigeant la problématique des sexes.

Le courant d'interactionnisme symbolique représenté par **Erving Goffman** et **Howard Becker** s'est intéressé **au vécu des acteurs sociaux, au sens qu'ils donnent à leur action, aux gestes quotidiens qu'ils posent, aux sentiments qu'ils éprouvent**. Ils cherchent à comprendre les phénomènes dans leurs sites naturels, la conceptualisation se faisant durant le processus même de l'observation. Outre des recherches importantes sur les rapports raciaux.

Anthropologie britannique : La Grande-Bretagne est réputée à raison pour être le berceau de l'anthropologie. Si actuellement les effervescences théoriques retombent, la tradition des monographies descriptives se maintient. Un intérêt nouveau, stimulé par **Jack Goody** à Cambridge, se fait jour pour **l'ethnographie historique comparée**.

Professeur **Needham** a étudié des groupes indonésiens et malais. Sa rigueur et sa précision ont fait merveille dans la remise en cause de certaines notions concernant la **parenté**, **l'affiliation** et le **mariage**. Ses études sur la notion de croyance et sur la classification dualistes sont restées célèbres.

Anthropologie suisse : Elle a toujours conservé un lien étroit entre musée et enseignement. Les courants dominants actuellement sont ceux qui touchent au domaine alpin, à **l'anthropologie urbaine** et à **l'anthropologie du développement**.

Anthropologie belge : **Heusch**, à Bruxelles, a marqué l'ethnologie par ses études sur le **sacrifice** et par **l'analyse structurale de mythes et rites bantous**.

Anthropologie allemande : L'ethnologie allemande comporte deux secteurs bien distincts, d'une part *Volkerkunde*, traitant des peuples non européens exotiques, d'autre part la *Volkskunde*, qui étudie **le folklore et les traditions locales** dans le contexte européen et particulièrement germanique.

Anthropologie Française : L'ethnologie française a pris quelque temps pour s'intéresser au milieu européen. En France, des études se sont effectuées sur le droit coutumier, la dialectologie avec cartographie linguistiques, la littérature régionaliste, la musique populaire, les savoirs naturalistes profanes, les croyances locales, les rites festifs et les attitudes de corps.

L'ethnologie française s'enracine aussi dans les **études sur le rural** et la société industrielle en tant que telle n'a commencé que quelques décennies à susciter l'intérêt des ethnologues, comme **Althabe** qui a orienté des travaux sur les rapports entre les familles ouvrières dans les cités HLM. Les minorités maghrébines et asiatiques ont retenu l'attention de **Raulin**. D'autres concentrent leurs recherches sur les grands ensembles ou bien sur les classes moyennes d'artisans ou de commerçant.

L'anthropologie est une discipline en constante évolution, et de nouveaux thèmes et domaines émergent régulièrement tels que : **l'anthropologie médicale et de santé**, qui comprend les pratiques de soins, les systèmes de santé et les croyances de la population sur les maladies et soins. **Anthropologie de la mobilité**, qui s'intéresse à la migration, aux déplacements et aux questions liées aux frontières. **Anthropologie de la mondialisation**, **anthropologie de la religion** qui s'occupe à l'exploration des croyances religieuses et des rituels, **anthropologie de la sexualité et du genre**, **anthropologie numérique**, qui se focalise sur l'étude des interactions entre l'homme et les technologies numériques...etc. Depuis une vingtaine d'années aussi, prolifèrent les **études sur la parenté**, qui se penche sur les systèmes de parenté, les relations familiales, les modèles de parenté dans différentes cultures à travers le monde, les nouvelles techniques de procréation, la prohibition de l'inceste, la procréation, l'adoption, la sexualité, les arrangements matrimoniaux, l'héritage et la transmission des biens, les rôles de genre.